

LAUDUN-L'ARDOISE Le mécénat, ou comment lier l'art et l'entreprise



Les participants ont également visité l'exposition en compagnie d'artistes, ici Roland Théron, dit "Liroquois" (à G.) (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

L'occasion était trop belle : en pleine biennale des arts contemporains de Laudun-l'Ardoise, le Forum accueillait hier soir une plénière organisée par la CCI de Nîmes.

Une rencontre sur le thème du mécénat, et ce que l'art peut apporter à l'entreprise.

« Un premier moment de contact »

« *L'idée est de générer un premier moment de contact entre ces deux milieux là* », a estimé en guise d'introduction le directeur général de la CCI de Nîmes Vincent Martin. Pour ce faire, les organisateurs ont convié la chargée du mécénat à la biennale Magali Robert, le professeur des sciences de l'art René Migniot et le président du groupe ECIA, mécène de la biennale, Pascal Morel.

L'occasion d'une introduction à l'art par le professeur Migniot, qui a rappelé qu'« *un artiste est un témoin, une antenne qui exprime notre civilisation* » et que « *l'art, s'il peut être agréable, n'est pas fait pour être un agrément* », histoire sans doute de déboulonner les clichés qui soutiennent la formule suivante : art = (forcément) beau.

Côté mécénat, « *il n'est possible que si l'entreprise est à l'écoute de son territoire* », dixit Magali Robert, qui considère qu'intégrer le mécénat dans le plan de communication d'une entreprise « *c'est aller vers du positif en termes d'image et de notoriété, et cela peut renforcer la cohésion d'équipe.* »

« Intégrer un regard sur la technique mais du côté artistique »

Appelé comme témoin, Pascal Morel a exposé sa vision du mécénat. Son entreprise de 120 salariés, dont le siège est à Saint-Alexandre, accueille des sculptures de Robert Rayne depuis plus d'un an dans le cadre du mécénat. « *Au siège, nous voulions intégrer un regard sur la technique mais du côté artistique, imaginaire, un autre regard sur ce qu'on fait au quotidien* », a noté Pascal Morel, qui admet que lui et ses associés n'ont « *pas plus qu'un autre de connaissance artistique.* » Et au delà de cet aspect, le chef d'entreprise, qui se dit « *intéressé par le côté transfert de savoir* », estime que « *la culture il faut l'entretenir, c'est une responsabilité de l'entreprise.* »

www.objectifgard.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

S'il n'oblige pas ses collaborateurs à participer à la biennale, Pascal Morel les y a invités, et a « *souligné cet accompagnement artistique* » au sein de son entreprise. Car l'idée du mécénat est de susciter de l'implication, « *et pas seulement financière* », précise Magali Robert. Ainsi, la Fiduciaire Parisienne, un des mécènes de la biennale, a impliqué ses salariés : « *on leur a proposé d'exposer dans leur hall l'œuvre d'un artiste de la biennale, et ils ont fait voter leurs collaborateurs pour la choisir* », développe Magali Robert.

Une manière de donner du sens à un engagement, comme l'estime la chargée du mécénat pour l'événement : « *ce qu'on peut signifier de valeurs par le choix d'un artiste et la communication qu'on en fait peut être plus fort que de l'écrire.* »